

49 et 51 RUE RIDEAU
Kearns & Ryan
GRANDE VENTE
DU STOCK DE
Chenet, Tassé et Cie.
Flanels valant 60 cts., réduits à 40 cts.
Drap bonne qualité (double largeur), \$1.50
Nouages et lainages à moitié prix.
N'OUBLIEZ PAS CHEZ
KEARNS & RYAN.
Ottawa, 19 nov. 1879.

Service Télégraphique.
EUROPE.
Discussions en Espagne—Le Car—Le Cardinal Manning—Lord Dufferin—Les troupes anglaises.
Madrid, 11—Quinze officiers supérieurs de l'armée ont envoyé leur démission. Il est bruit qu'ils se proposent de prendre part à un nouveau mouvement carliste.
Saint-Petersbourg, 11—La rumeur de l'abdication du Czar est contredite. L'impératrice est mieux.
Londres, 10—Le cardinal Manning est parti pour Rome.
Il est toujours rumeur que lord Dufferin sera nommé vice-roi des Indes.
Le scorbut fait des ravages dans l'armée anglaise à Gundamak.

ÉTATS-UNIS.
La Bourse.—Un négro.—Cyclone.—Grand incendie.—Incendie.
New-York, 11.—La bourse est toujours animée.
Le grand jury de New-York a condamné le porteur de grand opéra pour avoir refusé d'admettre un négro.
Saint Louis, Mo., 11.—Un cyclone a fait de terribles ravages aux environs de Herculano, comté de Randolph.
Louisville, 11.—Le général Grant est arrivé ici hier. Magnifique réception.
Washington, 11.—Le département des douanes vient d'apprendre qu'Albert Gilbert, assistant-évaluateur, est arrêté comme complice de certaines fraudes.
Rochester, N.Y., 11.—La maison du gardien de la barrière, sur le chemin Lyell, a pris feu hier. Le gardien et un de ses enfants ont péri dans les flammes.

CANADA.
Commerce Interprovincial.—Diphthérie.—Le vol de cadavres.—Le litérateur Naronne-Lara.—Téléphone.—Mort subite.—Arrestations.
Halifax, 11.—La "Compagnie des forges de la Nouvelle-Écosse," de New-Glasgow, vient d'expédier 40,000 d'essieux de chars, à destination d'Ontario.
La diphthérie fait des ravages dans le comté de Lunenburg.
Saint-Jean, N.B., 11.—M. Domville et Killam, M. P., sont de retour d'Ottawa.
Montréal, 11.—On a découvert les personnes qui ont récemment enlevé des cadavres au cimetière catholique. Le soi-disant comte de Narbonne-Lara a comparu à la police hier. On l'a renvoyé en prison.
Une expérience de téléphone, entre Montréal et Québec, a parfaitement réussi hier.
Sarnia, 11.—Un étranger dont le nom est inconnu, a été trouvé asphyxié dans la cellule de la station de police où il avait été placé hier.
Toronto, 11.—La police vient d'arrêter quatre voleurs de renom : Thos. Keseter, William Williams, Frédéric Jacobs et George Sanderson.

COURRIER DE HULL.
Sur la gracieuse invitation de M. le maire Leduc, les conseillers municipaux du comté d'Ottawa ont été, hier à midi, prendre le dîner à l'hôtel Laberge, où plusieurs citoyens de Hull, entre autres MM. les échevins d'Orsonnens et Chené se rendaient aussi pour honorer les représentants du vaste et riche comté d'Ottawa. La table était riche et abondamment pourvue, à la grande déception de M. le conseiller Gordon, maire de l'opulent village d'Almyer, qui avait, quelques instants auparavant, fait un plein conseil qu'on ne pouvait se procurer un bon repas à Hull. Plusieurs discours y furent prononcés ; M. Wm Mackay Wright, surtout fut très heureux et fort goûté dans une improvisation de quelques minutes.
Le Conseil n'a pas terminé ses travaux hier et les continue aujourd'hui.
Les auditeurs de la cité commentent aujourd'hui la revue des comptes du secrétaire-trésorier.
Une requête, signée par un grand nombre de citoyens est aujourd'hui envoyée au gouvernement de Québec, le priant de hâter l'établissement de la cour de circuit en cette ville.

VOL CONSIDÉRABLE.
La nuit dernière, un vol considérable a été commis au magasin de M. P. H. Chabot, rue Sussex. Les voleurs, arrivant du côté du parc, ont traversé la petite cour qui se trouve en arrière du magasin où ils ont pénétré en décrochant le volet de bois de cette fenêtre à guilotine qu'ils ont simplement soulevée pour passer. Une fois là, ils ont monté l'escalier conduisant au premier étage. Trouvant que l'appartement était fermé par une porte vitrée, ils ont brisé un des carreaux et ouvert la porte. Dans cette opération, l'un d'eux a dû se blesser à la main, car il y a des traces de sang sur plusieurs des habits que ces messieurs ont bien voulu laisser à leur légitime propriétaire.

Ne trouvant, dans la salle du second étage, rien qui pût les tenter, ils sont descendus au magasin et c'est là qu'ils ont commencé le pillage. L'un des voleurs a commencé par ôter son vieux capot qu'il a laissé à M. Chabot, et un autre a renouvelé sa toilette sur le par où il a aussi laissé sa vieille pelure qui a été apportée à M. Chabot par un homme de la police. Comme de raison, les deux voleurs ont remplacés les vieux vêtements par des pardessus tout neufs. Ce seul détail prouve que ces oiseaux de nuit ne sont pas encore très expérimentés dans le métier, car à la plume de l'oiseau on peut suivre sa trace. Mais continuons le récit de leurs exploits.
L'hiver commence sérieusement et les vêtements chauds sont très appréciés. Aussi, les voleurs ont commencé à se faire un trousseau convenable : caleçons, corps de flanelles, boîtes entières de chemises, boîtes entières de cols, chaussettes, cravates, mouchoirs, pantalons, habits courts, habits longs, ils ont emporté de tout en quantité, jusqu'à des mocassins, en vue d'une prochaine tempête de neige. Ils ont même laissé tomber plusieurs paires de ces chaussures dans la cour et sur le par où on les a retrouvés.
Les pertes de M. Chabot sont considérables : il n'en connaît pas encore, lui-même, la valeur exacte.
Comme nous venons de le dire, les gens qui ont commis ce vol, ne doivent pas être des voleurs bien expérimentés et ils se trahiront bientôt en voulant disposer de leur butin. Nous espérons pour M. Chabot, d'abord, et dans l'intérêt général.

Mais une réflexion à ce propos. La police fait une patrouille régulière sur la rue Sussex, nous le savons. Mais ce vol prouve qu'elle ne frète pas assez la nuit, qui traverse le parc parallèlement à la rue Sussex. Or, c'est là qu'existe le danger. Sur cette rue du parc donne l'arrière de tous les magasins et résidences privées de la rue Sussex, et c'est par là que les maîtres-larons chercheront toujours à pénétrer. La présence régulière de la police sur ce terrain, pendant la nuit, les aurait vite effarouchés.

A TRAVERS OTTAWA.
—Il y aura conférence, ce soir, à l'Institut Canadien.
—M. L. D. Duvernay, éditeur du *Courrier de Montréal*, est à l'hôtel Russell.
—Les hommes de la police ont fait leurs exercices réguliers, hier, au marché By.
—Encore un aubergiste condamné, hier, pour avoir vendu sans licence. C'est bon.
—M. Wm. Stewart va bientôt reprendre les travaux à sa mine de phosphate, comté de Hull.
—On parle de poursuivre deux personnes de cette ville qui pratiquent la médecine sans avoir les diplômes requis.
—A la requête de plusieurs contribuables, M. J. C. Jamieson se porte candidat municipal pour le quartier Wellington.
—Plusieurs écoliers, de différents collèges et écoles de cette ville, sont partis hier pour leurs vacances de Noël.
—Les boulangers de Hull plaident encore pour qu'on leur donne le droit de servir leurs pratiques d'Ottawa. La cause a été ajournée hier, à samedi.
—Le jury a exonéré la compagnie du chemin de fer du Canada Central à propos du fatal accident, à la suite duquel Alexander Boyd a trouvé la mort sur la ligne.

—M. James Clarke ne sera point candidat au poste d'échevin. MM. les échevins McRae, Starrs, Heney et O'Keef ne se présenteront pas de nouveau.
—L'honorable M. Letellier est toujours en cette ville, chez son gendre, M. R. E. O'Connor. On dit que sa maladie persiste et qu'il ne peut quitter la chambre.
—Même temps qu'hier ; mêmes chemins glissants ; mêmes trottoirs affreux ; apparence de neige. S'il en tombait, cela ferait du bien, car notre marché est réduit à sa plus simple expression.
—Nous regrettons d'apprendre que M. A. D. Richard, marchand bien connu de cette ville, a fait, hier, une chute qui aurait pu avoir de graves conséquences. Quoiqu'il souffre beaucoup, ses blessures ne sont heureusement pas dangereuses.
—On peut voir, dans la vitrine de MM. Russell et Allan, le portrait de l'honorable M. Langevin qui lui a été présenté, lors du banquet conservateur. C'est un des meilleurs tableaux de M. Forbes.

COUR DE POLICE.
(M. O'GARA, J.P.)
11 décembre.
James West, pour s'être servi de langage insultant envers James Kennedy ; le défendeur paie les frais et l'action est retirée.
John Sweeney, vagabondage ; 2 mois de prison.
William Young, vagabondage ; 2 mois de prison.
Jonah Dunning, pour avoir fait usage de paroles obscènes ; acquitté.
Peter Hogue, André Boucher et Denis Hogue, assaut sur Noël Larocque ; action déboutée avec frais.
Noël Larocque, pour avoir troublé la paix publique ; \$5 d'amende et les frais ou 15 jours de prison.
John Townsend, pour avoir refusé de payer le salaire d'un sondeur ; cause ajournée.

PETITE GAZETTE.
—Jeu de quille, et salle de billard à la salle d'amusements du Russell House.
—On s'amuse énormément tous les soirs à la salle d'amusements du Russell House.
—Des prix sont donnés tous les sirs aux meilleurs joueurs à la salle d'amusements du Russell House.
—Pour une heure de récréation et du plaisir, allez visiter la salle d'amusements du Russell House. Ça vous fera du bien.

LE CANADA AVANT TOUT.
Le progrès des industries canadiennes est une question de la plus haute importance pour tout Canadien qui a les intérêts de son pays à cœur ; et il lira toujours, avec plaisir et profit, l'histoire de toute branche de commerce qui, avançant par degrés, a atteint le premier rang parmi les industries du même genre.
Il y a environ onze ans, la manufacture de machines à coudre Singer, de Williams, fut commencée à Montréal, à l'entreprise particulière, et se continua ainsi jusqu'en 1872, époque à laquelle la fabrique fut achetée par la compagnie manufacturière de G. V. Williams, qui fut organisée cette année-là, au capital d'un demi-million. Il fut choisi un bureau de directeurs parmi les hommes les mieux posés dans le commerce, à Montréal, et Sir Hugh Allan en fut élu le président, position qu'il occupe encore. Pendant les cinq premières années de son existence, la compagnie éprouva bien des difficultés et des découragements, par suite d'un concours de circonstances dues à l'établissement d'une nouvelle industrie dans un pays n'ayant pas l'habitude de dépendre de ses propres industries. Il fallut détruire des préjugés et abattre une forte concurrence. Mais l'administration de la compagnie était au-dessus de ces découragements ; car, dès l'abord, elle avait résolu de n'épargner ni argent ni travail pour perfectionner, répandre dans le public et y maintenir la meilleure machine à coudre du monde ; et la popularité de la compagnie, les ventes immenses qu'elle fait, prouvent que ses efforts n'ont pas été inutiles.

La première fabrique fut établie sur la rue Saint-Germain, à Montréal ; il en sortit 100 machines par semaine. La demande augmentant, on prit tous les moyens de faciliter la production. Mais au bout de quelques années, cet établissement était trop petit et la nécessité d'en construire un plus vaste devint évidente. En érigant cette nouvelle construction, il fallait tenir compte non-seulement de la demande actuelle de machines à coudre, mais de l'accroissement constant qu'elle devait prendre. Il fut donc résolu de construire un établissement tout spécialement adapté à la fabrication des machines à coudre, et l'on fit choix d'un emplacement à Saint-Henri, immédiatement en dehors des limites de la ville. En 1878, cette bâtisse fut commencée, et, en mai 1879, une des plus vastes fabriques de moulins à coudre du continent fut complétée. Les instruments les plus récents et les mieux perfectionnés furent introduits dans cette bâtisse, et aujourd'hui, la compagnie possède des facilités de manufacture qui ne sont surpassées nulle part. Toutefois, malgré tous ces grands avantages, et notwithstanding le fait que la fabrique peut livrer au moins cent moulins tous les jours de l'année, la demande des moulins à coudre de Williams est si considérable que la compagnie éprouve beaucoup de difficulté pour remplir toutes les commandes qu'elle reçoit du Canada et de l'Europe.

En 1876, le moulin à coudre Williams a obtenu un premier prix comme moulin pour les familles à l'Exposition du Centenaire à Philadelphie ; comme conséquence naturelle, la demande s'accroît considérablement dans les États-Unis, et la compagnie Williams, pour y faire face, dut construire une nouvelle fabrique à Rouse's Point, dans l'Etat de New-York, avec une capacité égale à celle de Montréal. Cette seconde fabrique, comme la première, a peine à répondre aux nombreuses demandes qui lui sont adressées.
La question est continuellement posée : Quelle est la raison de cette demande énorme pour les moulins à coudre de Williams, et comment se fait-il que, lorsque toutes les autres fabriques du genre languissent depuis quatre à cinq ans, les commandes pour ces machines et leur popularité ont toujours été en augmentant ? La réponse est simple : c'est parce que le moulin à coudre Williams est le moulin du peuple, et que le peuple le sait. Ceci est si bien compris, que des agents de moulins à coudre qui ne purent obtenir celui de Williams pour le vendre, s'avisèrent de le remplacer par un moulin connu ayant presque la même apparence extérieure, mais de beaucoup inférieur comme travail, dessin et par les matériaux employés, fait à Glasgow, en Ecosse, et que, pour s'en débarrasser, ils représentaient comme étant le véritable moulin de Williams. Ceux qui ont l'intention d'acheter doivent, en conséquence, examiner attentivement les moulins qui leur sont offerts, et s'ils n'ont pas le mot : WILLIAMS, estampé sur les tirettes et la marque de commerce sur le côté de la manivelle, ils peuvent être certains que ce ne sont pas des Williams véritables, mais de pauvres imitations sans valeur importées de l'étranger. Certains autres commerçants du même acabit offrent le moulin Singer de Glasgow comme le véritable Singer de New-York. Par ce moyen, ils ont trompé bon nombre de Canadiens, qui croient que nos bons ouvriers canadiens ne peuvent, lors même qu'ils ont à leur

disposition des matériaux d'Angleterre et le capital du pays, produire d'aussi bons moulins, à coudre que les fabricants Yankees. Avant vos yeux, il y a des cultivateurs canadiens ne peuvent pas produire du grain aussi bon, ou que les machines canadiennes ne peuvent pas faire d'aussi bon beurre que dans les autres pays. Ce raisonnement est aussi injurieux qu'absurde. Heureusement pour notre pays, peu de Canadiens se laissent prendre de la sorte, ils ont trop de bon sens et apprécient d'autant plus un article du fait qu'il est fabriqué dans leur pays.
Le bon fonctionnement, la variété des travaux qu'elles peuvent servir à exécuter, la durée et le fini, telles sont les qualités qui ont valu aux machines Williams la confiance du peuple. Pour toutes les améliorations utiles elles sont supérieures à toutes les autres, la dernière de ces améliorations étant la nouvelle tension. Pour les bien apprécier, il faut s'en servir.
La Compagnie Manufacturière de Williams est décidée à se maintenir dans la confiance du peuple en lui offrant à l'avenir, comme par le passé, rien de moins que la meilleure machine à coudre qu'il y ait au monde, et l'on peut acheter en confiance, la machine à coudre de Williams, parce qu'elle est garantie parfaite par la compagnie et non par des agents irresponsables qu'on ne revait plus. Les machines ont vendues par des agents recommandables et responsables dans toutes les villes du Canada, des États-Unis, de l'Angleterre, de l'Allemagne, de la Russie, de l'Australie et de l'Amérique du Sud. Bureau Principal—347, rue Notre-Dame ; D. Graham, Directeur-gérant. Bureau à Londres—233, rue Dundas, Fessenden frères, agents. Bureau à Saint-Thomas—Bloc de Hays et Turner, rue Talbot, Hick et Hampton, agents. A Watford, Peter Dods, agent ; à Tilsenbourg, W. R. Hardy, agent ; à Seaford, L. Murphy, agent ; à Windsor, H. H. Ralf, agent ; à Warville, H. Purdy, agent ; à Ottawa, 210, rue Sparadoc, Thos. May, agent ; Succursale, 210, rue Dalhousie.

VENTE EN LIQUIDATION
D'UN
Fonds de nouveautés
O'DOHERTY & Cie.
110 RUE SPARKS
Ont l'honneur d'annoncer qu'un de leurs associés se retirant des affaires, ils ont dû l'obligation de vendre toutes leurs
MARCHANDISES D'ETAPE et de GOUT
et qu'une vente complète est commencée depuis
SAMEDI, LES COURANT.
Cette vente étant impérative, les prix seront réduits de manière à ce qu'elle se fasse aussi vite que possible. Stock de nouveautés, bien assorti en marchandises importées cet automne. La vente dure depuis 9 heures du matin jusqu'à 7 heures du soir.
O'DOHERTY ET Cie.
110 Rue Sparks
(Vis-à-vis l'Épicerie de Bate.)
Le 17 novembre 1879

ROBES ! ROBES !
ROBES pour l'automne.
ROBES pour la maison et le dehors.
ROBES pour la ville et la campagne.
ROBES pour le voyage et la promenade.
ROBES pour les réceptions et soirées.
ROBES
Pour toutes les circonstances, chez **STITT & Cie.**
Tissus de fabrication domestique..... 22c pour robes.
Serge étamine..... 35 et 37c pour robes.
Tissu commun..... 28c pour robes.
Serge de Combourg, de la..... 35c pour robes.
Tissus de Roubaix, de la..... 35c pour robes.
Brique domestique..... 55c pour robes.
Serge de Cachemire..... 42c pour robes.
ROBES DE STITT & Cie.

NOUVEAUX POMPADOURS.
Cet article est décidément une nouveauté et fait décidément un très-bon effet quand on l'emploie avec le cachemire ou la serge.
NOUVEAUX VOILES POMPADOURS, } Chez
NOUVELLES SERGES POMPADOURS, } STITT & Cie.
NOUVEAUX CACHEMIRE POMPADOURS, }

CONFORT ET ELEGANCE DES ROBES.
En donnant leurs ordres chez **STITT & Cie.**, les dames sont sûres d'avoir des robes bien taillées et leur faisant à la perfection.
VELOUTINES.
Les Veloutines à brocart et Corduroy sont la nouveauté de la saison.
Pour la veloutine, aller chez **STITT & Cie.**
Spécialités chez Stitt & Cie.
Bonneterie en Cachemire Français et Saxons Bonneterie en Soie.
Spécialités chez Stitt & Cie.
Cravates et foulards pour dames.
Gants de chevreau pour dames, de 1 à 6 boutons.
Rubans de fantaisie, brocardés et unis.
Cols et nappes en toile, pour dames.
Spécialités chez Stitt & Cie.
Fascinateur en laine, de toutes couleurs.
Nuage en laine, de toutes couleurs.
Pèlerines en laine, de toutes couleurs.

MODÈS.
Les dernières nouveautés se trouvent chez **STITT & Cie.**
MANTEAUX.
Manteaux de Paris, Berlin, Londres, du plus beau fini et du meilleur goût, chez **STITT & Cie.**
Mesdames, venez chez **STITT & Cie.**
53 et 55 Rue Sparks,

CELEBRES
Biere et Porter
DE
DAWES & Cie.
LACHINE.
Fournis comme à l'ordinaire en fustilles et en bouteilles, au bureau,
184, RUE DU CANAL,
Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Blake & Cie.
Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.

J. POCKLINGTON,
Gérant.
Ottawa, 27 novembre 1879.

DR. A. ROBILLARD,
CHIRURGIEN, OCUliste ET AURISTE.
Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.
BUREAU, No. 60 RUE RINAC, BATISSSE DE JON TROUSSEAU.
—Heures du Bureau de 9 à 4.

Dr. F. X. Valade
RUE ST. PATRICE.
Vis-à-vis l'Évêché.
Attention particulière aux maladies des enfants.
Ottawa, 27 janvier 1879.

O'GARA, LAPIERRE & REMON,
Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.
Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont., près du Russell House.
MARTIN O'GARA,
HORACE LAPIERRE,
EDWARD P. REMON

WALKER & McINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc., No. 34 Rue Elgin, Ottawa. Vis-à-vis le Russell House.
W. H. WALKER, J. A. P. McINTYRE.
Ottawa, 26 Dec. 1878.

MOSGROVE & PEARSON, Avocats, Notaires, etc., etc. Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au-dessus du magasin de Gibson, confiseur.
Argent à prêter sur hypothèques honoraires.

Jos. SENECAI
ENTREPRENEUR DE
FONDS FUNEBRES.
A toujours en mains un assortiment d'articles en usage pour les funérailles, de toute qualité et pour tous les prix. Plusieurs
MAGNIFIQUES CORBILLARDS
fournis à ordre. Le tout à des prix très réduits.
JOS. SENECAI,
No. 261, rue Dalhousie.
Ottawa, 26 décembre 1878.

"HOME, SWEET HOME."
Ayant à cœur les intérêts du public, j'ai acheté, cet automne, un bel assortiment de meubles que j'ai eu à bon marché et que je puis livrer à des prix jusqu'à présent inconnus.
A mon grand magasin de meubles, 94 rue Rideau, on peut se procurer toutes sortes de meubles pour une bagatelle.
Marais :—Venez inspecter mon Stock.

J. ERRATT
Ed. O'LEARY,
MARCHAND TAILLEUR
ET
Fournisseur des Messieurs

Un bon assortiment de
TWEEDS
Pour
L'AUTOMNE ET L'HIVER
A des prix qui conviennent à toutes les bourses.
Ottawa, 10 Nov., 1879.

GIBSON, FILS ET WARNOCK,
MANUFACTURIERS DE
Biscuits
pour le commerce de gros.
Le plus grand blissement de la vallée d'Ottawa.
Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de fleur par jour.
Nos employés sont des premiers maîtres du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction.
GIBSON, FILS ET WARNOCK,
Coin des rues Bank et Queen.

AVIS.
DEMANDE sera faite à la législature d'Ontario, pendant sa prochaine session, par la municipalité de la cité d'Ottawa, à l'effet d'obtenir un Acte amendé l'Acte de la législature de l'ancienne province du Canada, intitulé : "Acte pour constituer légalement la Compagnie du chemin de fer urbain de la cité d'Ottawa," et l'amendement subséquent au dit Acte, passé en l'année 1868, par la dite législature d'Ontario, afin d'obliger la dite compagnie à changer les voies et éviter l'usage sur le dit chemin de fer, en lisses plates dites, en anglais, *tram rails*, semblables à celles qu'on emploie sur les chemins de fer urbains de Montréal et de Philadelphie, en sorte que les voitures ordinaires pourront suivre la dite voie ; aussi, afin d'obliger la dite compagnie à modifier ses écartements actuels et à les localiser suivant ce que pourra décider, de temps à autre, la dite municipalité, ou à poser des doubles voies, le long de la dite ligne ; en dernier lieu, afin de permettre à la dite municipalité d'imposer une taxe sur les chars, d'obliger la dite compagnie à entretenir les rues où passe la ligne, jusqu'à une certaine distance de la voie, des deux côtés, et pour d'autres fins et amendements.
W. P. LETT,
Greffier de la Cité.
Ottawa, 4 décembre 1879.

GRAND ÉTALAGE DE FLANNAGAN !
Etoffes à Robes de toutes les nuances et qualités.
Assortiment complet de soies noires.
Choix assorti de pompadours.
Satin carreaux et unis.
Winceys, de 5 à 18 centims.
Draps, choix complet.
Velours de soie et de coton, excellents marchandises.
Fils de toutes variétés.
Choix innombrable de gants de chevreau (kid), de 2 à 8 boutons

NOTE—La seule maison de la ville qui offre un assortiment complet des fameux **CORSETS CROMPTON.**
Chaque département est complet et les prix sont le plus bas possible, comme à l'ordinaire.
Flannagan,
137 RUE SPARKS.
Ottawa, 10 octobre 1879.—29 j.—3 s.

Vêtements à la dernière mode.
Le Grand Etablissement de Tailleur, connu sous le nom de **BROADWAY, No. 133 rue Sparks,** est le plus beau, le plus élégant et le seul magasin tailleur de première classe tenu par un Canadien-Français. Il mérite à tous égards d'être encouragé par ceux qui ne veulent porter que des vêtements à la dernière mode et fabriqués avec les meilleures étoffes.
M. P. C. AUCLAIR, le propriétaire, vient d'acheter un Stock considérable d'étoffes les plus nouvelles, Anglaises, Écossaises et Canadiennes, convenables pour l'automne et l'hiver.
P. C. AUCLAIR,
Ottawa, 30 juillet 1879
133 Rue Sparks.

Le Magasin de Nouveautés "Lorne"
Grande Exposition de la Puissance—Premier prix décerné à D. Chisholm.
Robes et manteaux faits à ordre sous le plus court délai. **CHAPEAUX** de tous les goûts et des dernières modes, une spécialité.
D. CHISHOLM,
529 RUE SUSSEX.
Importations directes.

ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS ET SEL DE LIVERPOOL,
EN VENTE CHEZ
BASKERVILLE ET FRERES,
97 RUE RIDEAU, et 89, RUE DUKE, CHAUDIERE, OTTAWA.
Les prix sont des plus réduits.
Assés, Lard, Poisson, Beurres, Huiles, Saucis, Aliments, Liqueurs, Cordes à lits, Pipes, Cigares, Tabac, Savon de Toilette, Chandelle de bœuf et de suif. Les négociants, hôteliers et les familles sont respectueusement invités d'aller inspecter leur immense assortiment. La pleine valeur garantie.

MANUFACTURE DE GANTS
DE LA
Cité d'Ottawa.
MÉTIERES à GANTS faits à ordre. Gants et Mitaines de plumes (Kid), Gants et Mitaines en peau de vache, Gants et Mitaines en peau de chevreuil, Gants et Mitaines de toutes espèces, de première classe et à bon marché.
La coupe et le matériel sont garantis.
Lewis et Blackford,
Enseigne du Gant, 66 rue Rideau, Ottawa, 3 septembre 1878.

NOUVELLES MARCHANDISES !
Nouvelles marchandises dans tous les départements.
L'ENSEIGNE DU LION D'OR
Est devenue célèbre, parce qu'on y trouve toujours de bons effets. On garantit que tout article donnera pleine satisfaction.
LES PRIX SONT MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS.
LE LION D'OR
EST
L'ENSEIGNE du GRAND MAGASIN
D'UN SEUL PRIX.
Mesdames, venez examiner notre assortiment et informez-vous de nos prix.

R. McMORRAN,
508 - Rue Sussex. 508
Ottawa, 26 septembre 1879.
LE
FOYER DOMESTIQUE,
QUATRIÈME ANNÉE.
Journal Mensuel,
RÉDIGÉ PAR UN COMITÉ
D'ÉCRIVAINS CATHOLIQUES.
Abonnement : \$2 par an, PAYABLE D'AVANCE ou \$3 dans le cours de l'année.
Chaque livraison renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des *Récits, Voyages, Causeries, Littérature, etc.*, etc.
Ce Journal est particulièrement destiné à propager la bonne littérature au sein des Familles catholiques, et il est rédigé en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de lectures variées.
UN MORCEAU DE MUSIQUE PARAIT CHAQUE MOIS.
On s'abonne chez les Agents spéciaux, et aussi par lettre adressée à Mr. l'Administrateur du *Foyer Domestique*, à Ottawa.
N. B.—On peut fournir tous les numéros des trois premières années, à raison de \$2 par année.